

## DEUX POINTS OUVERTS

Marion Renauld / 4 juillet 2016

Encore ce matin je me suis  
réveillée avec la pensée d'un  
monde meilleur, tout en concédant  
qu'il pourrait être pire.

Les branches autour de moi  
continuaient à bouger comme si  
de rien n'était.

J'aurais pu compter les choses  
qui manquaient, celles qui venaient  
de naître et toutes celles qui  
passaient inaperçues parce qu'elles  
enduraient.

Encore ce matin je me suis réveillée avec la pensée d'un monde meilleur, tout en concédant qu'il pourrait être pire.

Les branches autour de moi continuaient à bouger comme si de rien n'était.

J'aurais pu compter les choses qui manquaient, celles qui venaient de naître et toutes celles qui passaient inaperçues parce qu'elles enduraient.

Je me suis réveillée en sachant que j'allais faire des bêtises, et mille autres détails tout à fait réjouissants

Les oxygènes et les hydrogènes étaient en place.

Comme autant de minuscules papillons devant battre très fort pour avancer, j'étais prise dans la mélasse, dans le grand tourbillon, dans l'échafaudage social tissé de cocons et de cimetières, dans l'ampoule infinie de l'univers.

Une fois réveillée, j'ai salué la famille et la somme des espèces en présence, j'ai dit bonjour en embrassant tout le monde.

Sauf les nuisibles, me suis-rappelé, à qui le baiser ne convient pas.

Les nuisibles m'ont fait de la peine, à l'aube.

J'ai dédié mon réveil à tout ce qui s'ensuit à ne pas devenir nuisible, et il a fallu me souvenir après les songes, en quoi exactement cela consistait.

Les oxygènes et les hydrogènes et tous leurs petits camarades avaient l'air de danser la carmagnole.

Certains jouaient à saute-moutons, et c'était en permanence.

J'ai réveillé en moi ce qu'il y avait de molécules, de pensées et d'actions de molécules et j'ai profondément incarné mon rôle.

Les papillons poursuivaient leurs affaires comme si de rien n'était.

J'ai fait la bêtise de croire qu'il n'est pas nécessaire d'en tenir compte.

Encore ce matin ce sont les papillons qui m'ont réveillée, et la danse et le jeu de l'univers.

La guerre et les idoles nuisent à l'univers, nous avons autre chose à faire.

Les branches autour de moi continuaient à bouger comme si elles acquiesçaient.

Je me suis réveillée pour ne plus jamais me coucher devant les nuisibles, paroles de cocon.

La lumière est laiteuse et les fils innombrables.

Je ne dormis plus, je rêvai debout.



Je me suis réveillée pour ne plus  
jamais me coucher devant les  
nuisibles, parole de cocon.

La lumière est laiteuse et les  
fils innombrables.

Je ne dormis plus, je rêvai debout.